La dimension territoriale des projets pluriactifs dans les pratiques d'accompagnement

Elodie Valette, Pierre Gasselin, Hélène Tallon, Cedric Bernard, Delphine Bénard, Viviane Binder, Lucette Laurens, Anne Laurent

▶ **To cite this version:**

Elodie Valette, Pierre Gasselin, Hélène Tallon, Cedric Bernard, Delphine Bénard, et al.. La dimension territoriale des projets pluriactifs dans les pratiques d'accompagnement. Ecole-chercheurs du programme PSDR "Pour et Sur le Développement Régional": Chemins de recherches partenariales et interdisciplinaires, May 2010, Carcans, France. 4 p. hal-02824440

HAL Id: hal-02824440
https://hal.inrae.fr/hal-02824440

Submitted on 6 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Ecole-chercheurs PSDR
Chemins de recherches partenariales et interdisciplinaires
Du 25 au 28 mai 2010, CARCANS (33)

Titre :
La dimension territoriale des projets pluriactifs dans les pratiques d'accompagnement[1]

Les auteurs :
Elodie VALETTE, CIRAD-ES, UMR TETIS, F-34398 Montpellier*
Pierre GASSELIN, INRA, UMR951 INNOVATION, F-34000 Montpellier
Hélène TALLON, CIRAD-ES, UMR TETIS, F-34398 Montpellier
Cédric BERNARD, CBE Cévennes, F-48400 Florac
Delphine BENARD, CBE Cévennes, F-48400 Florac
Viviane BINDER, Chambre d'Agriculture de l'Aude, F-11878 Carcassonne
Lucette LAURENS, UMR951 INNOVATION, F-34000 Montpellier
Anne LAURENT, Pays Corbières & Minervois, F-11200 Lézignan-Corbières

*Campus International de Baillarguet
TA C-91/F
34398 Montpellier Cedex 5
elodie.valette@cirad.fr

Un résumé de la communication

Le repeuplement hétérogène des campagnes depuis 20 ans, et l'émergence d'une économie résidentielle en milieu rural sont à relier à l'attractivité d'un cadre de vie perçu comme favorable par des populations principalement urbaines. Néanmoins, il provient aussi plus récemment du développement de la précarité dans les pôles urbains (Pagès 2004) qui fait migrer ces nouveaux exclus vers les campagnes.
Dans les zones rurales marginalisées, les habitants des espaces ruraux ou les migrants mettent en place de nouvelles formes d'activité, pour répondre à leurs aspirations ou pallier l'absence de modèles adaptés à la situation économique de leur territoire d'attache. Se développent ainsi des systèmes d'activité variés qualifiés par de nombreux termes : activités atypiques, activités agrirurales innovantes, activités informelles, alternatives, hétérodoxes, etc. Ces activités sont éloignées du modèle de l'emploi unique à plein temps exercé tout au long de la vie et du modèle fordiste de spécialisation de l'activité (Mouriaux 2006).
De ce fait les espaces ruraux deviennent plus ou moins malgré eux des espaces d'expérimentation de nouvelles formes d'activités. Dans le même temps, de nouveaux cadres territoriaux et l'élargissement des compétences des collectivités territoriales renouvellent les

[1] *Ce travail s'inscrit dans le cadre du projet de recherche-action Intersama (" Insertion territoriale des systèmes d'activités des ménages agricoles dans le Languedoc Roussillon ", conduit en partenariat entre chercheurs et acteurs, dans le cadre du programme PSDR3 " Pour et Sur le Développement Régional ".*

modalités de gestion et d'accompagnement. Les territoires ruraux sont ainsi précurseurs dans la mise en place d'outils offrant un cadre à certaines pratiques émergentes (par exemple : groupements d'employeurs, coopératives d'activité et d'emploi…), au nombre desquelles la pluriactivité.

Dans ce contexte, l'accompagnement des porteurs de projets pluriactifs est un enjeu de développement dans ces territoires d'accueil de nouvelles populations. Dans les zones victimes d'un fort exode rural, les structures d'appui au développement territorial prennent la mesure de l'importance de l'accueil de nouveaux ruraux (Collectif ville-campagne, 2003) et la France a été pionnière dans la mise en place de politiques locales d'accueil (Saleilles 2007). Ces dernières sont en général couplées à des politiques d'accompagnement de projets, et sont présentes dans de nombreux territoires. Néanmoins, ces dispositifs d'appui existant apparaissent actuellement juxtaposés et/ou enchevêtrés. Multiples, parfois concurrentiels, sectoriels, ils ne prennent que rarement en compte la spécificité des projets de combinaison d'activités.

Le projet INTERSAMA (Insertion Territoriale des Systèmes d'Activités des Ménages Agricoles dans le Languedoc Roussillon) propose de contribuer à une meilleure connaissance de la diversité, du fonctionnement et de la dynamique des systèmes d'activités, ainsi que des facteurs favorisant leur émergence et leur pérennité, de manière à améliorer les dispositifs visant à accompagner les porteurs de projet.

Le projet souhaite parmi d'autres dimensions explorer la relation entre pluriactivité et territoire. La mise en œuvre d'une combinaison d'activités par un individu ou un ménage implique un équilibre ou une mise en tension entre plusieurs registres de rationalités subjectives qui président à ses pratiques et au sens qu'il leur donne. Il s'agit notamment d'une rationalité fondée sur l'optimisation de ressources toujours limitées, d'une rationalité axiologique de valeurs morales et idéologiques, d'une rationalité relationnelle dans son interaction aux autres et aux animaux, d'une rationalité esthétique assise sur le sentiment du beau (du paysage, du geste, etc.), d'une rationalité de l'engagement du corps au travail (du rapport physique et sensible au travail), d'une rationalité technique par le plaisir ou le déplaisir du geste et de la performance technique, mais aussi d'une rationalité identitaire fondée sur un « je suis » ou un « je ne suis pas ». Dans son rapport au territoire, l'acteur exprime alors un « je suis d'ici » (Sencébé, 2004) ou « j'aime cet endroit ». Les caractéristiques réelles et imaginées des territoires jouent un rôle important dans la mise en œuvre ou la transformation d'une situation d'activité. Qu'il s'agisse d'installation, de création, de développement ou de transmission d'activités, les ressources territoriales (Gumuchian et Pecqueur, 2007) potentiellement valorisables dans le projet pluriactif sont identifiées et participent du choix de l'acteur.; Par ailleurs, les représentations individuelles et collectives construites du territoire dessinent également des contraintes et des opportunités perçues et participent aussi de ce choix.

Cette évaluation des ressources territoriales dans leur acception large contribue de la même façon à orienter les pratiques d'accompagnement de ces porteurs de projet. Qu'il s'agisse d'une identité géographique, des conditions du milieu, du tissu organisationnel ou encore des aménagements, cette évaluation *ex ante*, loin d'être objective, procède de représentations diverses du territoire. Selon la nature et la force de l'intention d'ancrage territorial, les contraintes et opportunités s'appliquant au projet pluriactif peuvent ainsi être réévaluées et explicitées.

Cette problématique a été interrogée dans le cadre d'une étude menée en 2009 portant sur l'incidence des caractéristiques territoriales sur l'installation en pluriactivité et sur une démarche expérimentale de formation/accompagnement menée dans le Haut-Languedoc en 2008. Cette communication propose d'examiner un aspect de cette problématique, à travers l'analyse d'un corpus de cartes réalisées par des pluriactifs en Cévennes, dans le Pays Corbières & Minervois et dans le Haut-Languedoc, et qui éclairent la relation du porteur et de son projet à son espace vécu.

L'originalité du sujet au regard de la question du développement régional et territorial

Nous proposons de contribuer par une grille conceptuelle et un outil cartographique à une meilleure compréhension des rationalités subjectives du projet pluriactif dans son rapport au territoire vécu et singulier. Une des spécificités des projets pluriactifs dans leur rapport au territoire réside dans l'existence de plusieurs territoires d'activité. Le cumul d'activités aux logiques spatiales spécifiques implique une hybridation des échelles des territoires de pratiques et des territoires perçus et vécus. A ce titre, un travail cartographique permet d'interroger l'articulation entre ces territoires. L'usage de la carte comme outil d'appropriation et d'inscription dans le territoire des projets a été proposé et testé auprès de porteurs de projet. Il constitue à notre sens un apport original dans les modes d'accompagnement des porteurs de projet, par la prise en compte effective de la dimension sociale et territoriale des projets.

La méthode

Deux types de cartes ont été réalisés, confrontés et analysés avec et auprès de 22 porteurs de projet, en Lozère et dans l'Aude.

- **Des « cartes mentales »** (Lynch, 1967) visant à représenter sur papier libre l'étendue de l'espace vécu et représenté.
- **Des « cartes du projet »** visant à localiser les activités et les différents paramètres qui les conditionnaient sur un fond de carte IGN : lieux d'exercice des activités, lieux d'approvisionnement, fournisseurs, lieux de vente, clientèles, marchés, etc. Elles constituent ainsi des cartes des pratiques spatiales des porteurs de projet, pratiques liées à leurs activités « professionnelles », qui nous renseignent sur la diversité et la complexité des projets pluriactifs. Précisons que malgré l'intérêt manifeste d'une telle approche en géographie, on ne traite pas ici de la pratique des lieux au sens de Stock (2004) ou de Thrift (1996), comme étant ce que font les individus avec les lieux, se focalisant ainsi sur les manières de pratiquer les lieux, mais bien sur les pratiques au sens de la localisation et de la fréquentation des lieux de l'activité.

Les résultats attendus

Ce travail cartographique apporte deux types d'informations et joue de la même façon un double rôle d'objet intermédiaire dans l'accompagnement du projet, à la fois cognitif et opérationnel :

Il a un premier rôle d'appropriation territoriale. La représentation spatiale du territoire perçu et vécu dans les cartes mentales est une opportunité d'exprimer et de comprendre la nature de l'ancrage territorial du porteur de projet. La confrontation des cartes mentales et des cartes du projet devient support d'apprentissage, tant pour l'accompagnateur que pour le porteur de projet. Elle est susceptible de susciter un renouvellement du rapport au territoire. La carte est alors objet intermédiaire cognitif et identitaire

Par ailleurs, de même que la démarche de phasage du projet constitue un « moment de vérité », le travail réalisé avec les cartes révèle sa dimension spatiale et territoriale, avec ses échelles et ses logiques. Il permet ainsi un regard inédit sur la faisabilité des projets. La confrontation des cartes mentales et des cartes du projet devient support de dialogue entre

l'accompagnateur et le porteur de projet, mais aussi support d'analyse réflexif contribuant à l'identification des ressources, contraintes et opportunités. La carte est alors objet intermédiaire du dialogue et de la décision.

Références

Bernard, C. 2009, *Quelle est l'incidence des caractéristiques et des ressources du territoire dans la stratégie des pluriactifs ?*, Mémoire de Master, 117 p.

Bodiguel L. 2002. *L'entreprise rurale : entre activité économiques et territoire rural*, Paris, L'Harmattan, 2002, 478 p.

Collectif ville Campagne 2003, *Bilan des actions en faveur de l'accueil de nouveaux actifs en milieu rural*, 73 p

Gumuchian H. & Pecqueur B. (Eds.), 2007. La ressource territoriale. Paris: Ed Economica, Anthropos. 252 p.

Lynch, K., 1967, L'image de la ville, Paris, Dunod, 222 p.

Pages A. 2004. *La pauvreté en milieu rural*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, coll Socio-logiques, 181 p.

Saleilles S. 2007. *L'entrepreneur néo-rural et son réseau personnel : une étude exploratoire*. Thèse de doctorat, Montpellier I, Institut des sciences de l'entreprise et du management, 358 p

Sencébé Y., 2004. Etre ici, être d'ici. Forme d'appartenance dans le Diois (Drôme) in Ethnologie française, 2004/2(XXXVII):23-29.

Tallon H., Valette E. & Dérioz P., 2009. *Les projets pluriactifs en zone rurale, entre ancrage territorial et mobilité spatiale ou professionnelle. Le cas des « hauts-cantons » du département de l'Hérault* in ASRDLF (Ed.), XLVIe Colloque de l'Association de Science Régionale De Langue Français. "Entre projets locaux de développement et globalisation de l'économie : quels équilibres pour les espaces régionaux" - Clermont-Ferrand, France - Les 6, 7 et 8 juillet 2009, p. 18.